

Evaluation des diplômes

Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : BESANÇON

Établissement : Université de Franche-Comté

Demande n° S3LP120002735

Dénomination nationale : Gestion de la production industrielle

Spécialité : Plasturgie maintenance et éco plasturgie

Présentation de la spécialité

L'objectif de cette spécialité est de former des cadres intermédiaires possédant une expertise dans le domaine de la maintenance des équipements et en plasturgie, avec la prise en compte de l'environnement et des réglementations. Les métiers visés sont : concepteur mouliste, éco concepteur, responsable de projet, responsable de maintenance, gestionnaire « GMAO » (Gestion de maintenance assistée par ordinateur), contrôleur et technicien sécurité, technicien R&D matériaux nouveaux, technicien recyclage.

Cette spécialité, ouverte en 2000, s'appuie sur un diplôme universitaire (DU) datant de 1995. Elle associe les compétences et complémentarités pédagogiques de l'IUT de Besançon-Vesoul, porteur de cette licence professionnelle, et du lycée professionnel Luxembourg à Vesoul. Dans l'offre de formation de l'Université de Franche-Comté, elle se positionne comme poursuite d'études des DUT « Génie industriel et de la maintenance » (GIM), « Génie mécanique et productique » (GMP), « Chimie » et des licences « Electronique, électrotechnique, automatique », « Physique, chimie » et « Mécanique et ingénierie ». C'est le seul diplôme national de ce niveau associant une formation en plasturgie et en maintenance.

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	7
Taux de réussite	100 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	0 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	97 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	29 %
Pourcentage de diplômés en emploi :	enquêtes internes
	enquêtes nationales
	100 %
	100 %

Bilan de l'évaluation

● Appréciation globale :

La plasturgie se situe parmi les quatre premiers secteurs industriels de Franche-Comté, avec plus de 300 entreprises. La spécialité répond à un besoin croissant des entreprises, qui sont à la recherche de futurs salariés présentant les compétences nécessaires pour garantir leur productivité et leur performance. Malgré ce contexte économique favorable et son expérience de plus de quinze ans, la formation rencontre des difficultés de recrutement. Par ailleurs, son positionnement dans l'offre de formation de l'université n'est pas clair.

Le dossier ne mentionne pas le nombre de candidatures, mais les effectifs sont en baisse depuis 2006, jusqu'à cinq étudiants, descendant en dessous des seuils critiques. La spécialité n'a apparemment pas ouvert en 2009 : aucune explication n'est fournie dans le dossier. Le public recruté provient essentiellement de DUT et de BTS. Aucun étudiant issu de L2 n'intègre cette licence professionnelle. Pour l'instant, la formation n'est pas proposée en alternance.

Le taux de diplômés en emploi est exceptionnel et atteint les 100 %. Cependant le taux de réponse aux enquêtes d'insertion est très variable d'une année à l'autre et les tableaux relatifs à l'insertion professionnelle ne sont pas toujours correctement renseignés, ce qui complique l'analyse. Cette insertion professionnelle se fait dans les domaines de la maintenance ou de la production en plasturgie ; les postes occupés par les diplômés correspondent aux métiers visés et la durée moyenne d'insertion est inférieure à trois mois.

La licence professionnelle bénéficie de partenariats avec des entreprises de la plasturgie, avec la fédération de plasturgie, Allizé Plasturgie, avec le pôle de compétitivité PLASTIPOLIS et avec l'agence régionale de développement. Les collaborations se traduisent par des aides financières, par l'accueil de stagiaires, par l'encadrement de projets tuteurés et par des enseignements (à hauteur de 29 % du volume horaire global). Les professionnels contribuent à la veille technologique, mais la formation ne possède pas de conseil de perfectionnement.

Enfin, l'autoévaluation a mis en évidence les points forts et les faiblesses, mais mériterait d'être étoffée en argumentant les opportunités et les menaces.

- Points forts :
 - Excellente insertion professionnelle.
 - Forte implication professionnelle.
- Points faibles :
 - Effectifs faibles.
 - Formation peu attractive.
 - Pas de conseil de perfectionnement.
 - Pas d'alternance.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Les effectifs sont en dessous du seuil critique mais la spécialité garde toute sa pertinence au regard du contexte économique local. Pour assurer la pérennité de la formation, il est indispensable de travailler sur l'attractivité de la spécialité auprès des étudiants, toutes filières confondues (DUT, BTS, L2).

L'ouverture à l'apprentissage pourrait être un excellent moyen d'attirer un public intéressé par l'alternance. Cette voie nécessiterait le renforcement des partenariats formalisés et la création d'un conseil de perfectionnement qui débattrait des modifications à donner au contenu de la formation ou à son fonctionnement pour être au plus proche des réalités du terrain.

Le dossier devrait repositionner la spécialité dans l'offre de formation de l'université. Il pourrait aussi être intéressant d'impliquer des enseignants-chercheurs d'autres composantes.